



N°25

du 01/04 au
07/04/2021

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, PISSIER, SCAEL, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

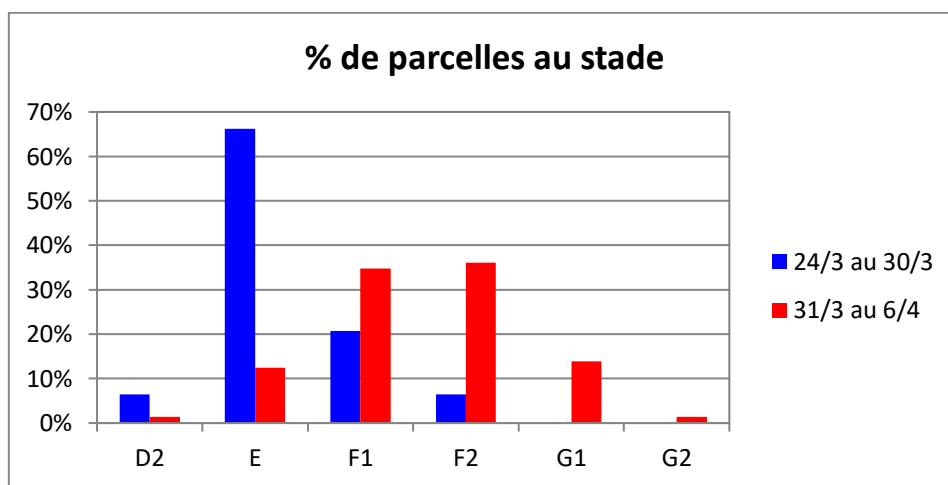
RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 99 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont réalisées dans 72 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Les températures de la semaine dernière ont donné un coup d'accélérateur important au stade. En effet à peine plus de 25 % des parcelles du réseau avait atteint ou dépassé le stade F1 lors du dernier BSV alors que cette semaine certaines parcelles sont déclarées à G2 !

L'épisode de froid intense en cours sur certains départements pourrait rebattre les stades. En effet, les fleurs sont détruites à partir de 0°C et les siliques vers -3, -4°C. Certaines parcelles pourraient se retrouver à un stade « E ».



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la documentation Terres Inovia](#)

Contexte d'observations

Près de 15 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade de prise en compte du risque sclérotinia.

Il existe une forte variabilité de stade entre les parcelles au sein de la région cette campagne en lien avec la précocité des variétés exacerbé par le climat observé depuis le début de l'année mais aussi par la pression des différents ravageurs pouvant retarder le début de la floraison. Le déficit hydrique peut encore aggraver le phénomène dans les parcelles les plus superficielles.

Les températures très négatives par endroit depuis hier et prévu encore demain matin, pourrait conduire à détruire les fleurs et les siliques déjà formées et ramener la plante à un stade « E ». Avec un tel phénomène, il faudra réévaluer le stade de prise en compte du risque sclérotinia, car la végétation va débiter comme une nouvelle phase de floraison.

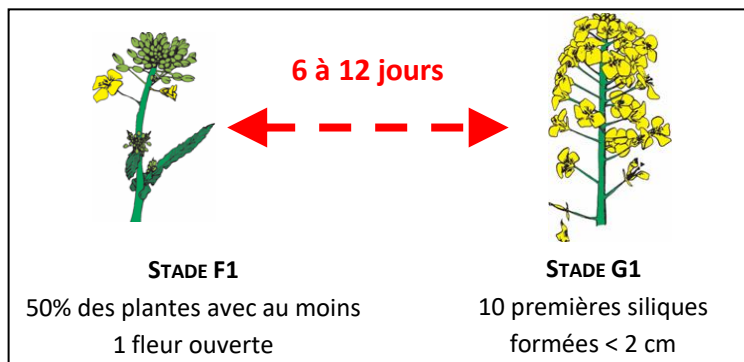
Côté risque, les Kits Pétales mis en place sur la région signalent majoritairement que les pétales sont contaminés par les spores du champignon.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Contexte d'observations

Peu de parcelles sont à présent en période de risque, mais la disparition des fleurs suites aux gels importants sur certains secteurs pourrait conduire à un retour de la période de risque. Les nouveaux boutons devront être surveillés avec attention car ils seront le gage du potentiel de la culture.

Le nombre de méligèthes est encore important cette semaine sur des parcelles encore au stade E notamment dans le Loiret et l'Eure-et-Loir. Le nombre de méligèthes par plante étant compris entre 5 et 20.

Dans les prochains jours, il faudra être vigilant pour les parcelles ayant perdu toutes leurs fleurs.

Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré en moyenne comme **faible** à ce jour pour la quasi-totalité des parcelles du réseau.



Quelques parcelles sont toujours dans la période de risque (Stade E) et la pression reste toujours présente, dans ces situations le risque peut être classé en **fort**.

Pour les parcelles avec dégâts de gel importants, la surveillance est de rigueur et le risque qui avait disparu pourrait repasser à **fort.**

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante



Attention, les méligèthes sont résistants à certaines pyrèthres.

PUCERONS CENDRES

Contexte d'observations

Avec les fortes températures de la semaine dernière, les 2 parcelles de l'Indre-et-Loire signalant la présence de pucerons cendrés ont vu leur pression augmentée. Le retour d'un temps plus froid est moins favorable à leur développement. **La surveillance des parcelles doit être à présent faite régulièrement et dans un premier temps au niveau des bordures.**

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Les premiers charançons des siliques ont été observés cette semaine sur 2 parcelles : Indre-et-Loire et Cher. La surveillance doit se mettre en place dès que les siliques sont présentes dans la parcelle.

La chute des températures actuelles n'est plus favorable au vol de l'insecte. En effet, les températures doivent dépasser les 17°C.

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisance est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

DIVERS

Cette semaine, le [Xenostromylyus deyrollei](#) ressemblant à un [méligèthe poilu](#) (cf. photo en annexe) est signalé très localement et, le plus souvent en bord de champs, dans plusieurs départements du Centre-Ouest notamment à l'ouest de l'Indre-et-Loire (La Roche Clermault) mais aussi dans le Loiret (Le Malesherbois).

A ce jour, seul l'adulte est observé sur les colzas : sa grosse taille surprend et suscite des questions sur le terrain. Les dégâts sont assez caractéristiques puisqu'il consomme le limbe des feuilles. Cependant, il est un peu tôt pour voir les larves mineuses qui se développent dans le parenchyme foliaire. **Soyez attentif lors de vos visites de parcelles.**

Annexes

RAPPEL des STADES

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».



Stade F1 : 50 % des plantes présentent une fleur ouverte.



[Xenostrogylus deyrollei](#)

